Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

PARLONS UN PEU DES BOURDONS
(suite)

Anatomie des bourdons

Le bourdon est plus gros que l'ouvrière, il n'est pas aussi long que la reine mais son corps est plus trapu. Il fait beaucoup plus de bruit en volant qu'une ouvrière ou une reine aussi il inspire souvent plus de crainte à ceux qui ne savent pas qu'il est inoffensif. En été un rassemblement de bourdons peut produire un bruit si fort qu'on pourrait croire au passage d'un essaim d'abeilles.

A plusieurs points de vue un bourdon n'est pas aussi développé que les autres habitants de la ruche, cependant ses yeux sont supérieurs à ceux des ouvrières ou des reines. Ses ailes sont aussi fortes et son odorat est très sensible. Chaque œil d'ouvrière, de reine et de bourdon a respectivement 6300, 3900 et 13 000 facettes pour assurer la vision. Une excellente vue est nécessaire au bourdon pour repérer une reine en vol mais serait insuffisante si son odorat très développé ne lui permettait pas de la distinguer d'un autre insecte se déplaçant également dans les airs. Ce sont ensuite ses fortes ailes qui lui permettent une poursuite victorieuse.

Le cerveau du bourdon est moins bien développé que celui de l'ouvrière, il en est de même des glandes pharyngiennes, post-cérébrales et thoraciques. Les bourdons profitent néanmoins des riches sécrétions salivaires des ouvrières qui les leur dispensent volontiers et cela contribue au développement de leurs organes sexuels.

Fécondation des reines

On sait que les bourdons choisissent certains emplacements pour y faire des rassemblements où ils attendent la venue des reines. Ces emplacements doivent être facilement accessibles mais protégés des vents violents. Deux chercheurs de Cornell University rapportent qu'ils n'ont pu attirer des bourdons vers des reines vierges à moins de 30 mètres d'un rucher. Ils n'ont également pas observé de bourdons s'intéressant à une reine attachée à moins de 5 mètres du sol. Les reines, d'après la plupart des auteurs se font ordinairement féconder à des altitudes assez élevées hors de la vue des hommes. D'autre part qu'une colonie qu'on laisse essaimer à volonté peut, dans certains cas, se multiplier avec rapidité. Langstroth rapporte

qu'à Sydney, en Australie, une seule colonie a donné naissance à 300 colonies au bout de trois années. Il est évident que dans ce cas il faut tenir compte de la race d'abeille et du climat de la région.

Langstroth fait encore une observation que beaucoup d'apiculteurs ont pu vérifier : une colonie qui néglige d'expulser ses bourdons à l'époque habituelle doit toujours être examinée, la reine est probablement malade ou morte. Il donne également une raison pour laquelle, selon son avis, la fécondation a lieu dans les airs plutôt que dans la ruche : c'est une règle dictée par la nature pour éviter la fécondation entre parents.

On rappelle également que des personnes qui ont étudié les conditions de fécondation ont souvent entendu une petite explosion qui correspondrait probablement à la rupture de l'organe du mâle dont une partie est retenue par la reine qui rentre à la ruche avec cette marque de fécondation.

M. D. Morse est persuadé que l'on pourrait améliorer sensiblement les qualités de certaines lignées d'abeilles en sélectionnant les bourdons des colonies placées à proximité des nucléi de fécondation. Il faudrait naturellement chercher à augmenter le nombre des mâles dans les meilleures colonies et supprimer les cellules de bourdons dans les colonies médiocres sises aux environs.

Caractéristiques sur la vie des bourdons

Nous avons vu plus haut les temps requis, suivant les individus de la ruche, pour qu'un œuf donne un insecte parfait, mais ces durées ne sont pas absolument fixes. Elles peuvent varier et devenir légèrement plus courtes si la température se maintient au-dessus de la normale de 35° ou au contraire être un peu plus longues si les abeilles, pour une raison quelconque ne peuvent arriver à maintenir cette température.

Nous savons que les bourdons n'ont pas d'aiguillon et il ne semble pas qu'ils disposent d'autres moyens d'attaque ou de défense. Peut-être est-ce la raison pour laquelle l'auteur dit que c'est une exception impressionnante de ne jamais voir ces mâles se quereller entre eux selon une pratique généralisée dans la nature.

Latham, déjà cité, a écrit : les bourdons se serrent les uns contre les autres en cas de nécessité et sont très fraternels. En recherchant les faveurs de la reine ils n'emploient ni stratégie ni tactique mais simplement la vitesse de leur vol.

Le bourdon n'est mûr, sexuellement, que 9 à 12 jours après sa naissance. On lui donne un maximum de 59 jours de vie à moins qu'il ne soit retenu à la ruche après la période d'expulsion à l'automne.

Contrairement à l'ouvrière et à la reine il est facilement accepté

dans une ruche étrangère. On peut penser que cette bienveillance est due au fait que les gardiennes savent que ce visiteur n'a pas la moindre intention de s'introduire dans la ruche pour en emporter quelque chose à l'extérieur lorsqu'il partira. Il adopte d'ailleurs facilement un nouveau domicile et oublie la ruche où il est né. Les bourdons peuvent s'éloigner assez loin de leur ruche, il n'est pas rare qu'on en trouve à des distances de 8 à 13 km., ceci doit rendre prudents les éleveurs qui veulent contrôler les fécondations de leurs reines.

L'auteur demande l'indulgence des lecteurs pour une comparaison qu'il fait entre les abeilles et les hommes. Depuis quelque temps, dit-il, les mélanges de races s'accélèrent dans le monde des abeilles comme dans celui des hommes. Cela est dû à la grande possibilité de déplacement qui existe maintenant dans notre siècle. Il est assez commun que des militaires américains stationnés dans un pays étranger contractent mariage avec des femmes de ce pays. Il en est de même pour les abeilles, les éleveurs peuvent depuis quelques années expédier facilement les reines d'un continent à l'autre et une bonne reine italienne peut donner, en Amérique, une progéniture moitié caucasienne.

La mort du bourdon

Toute créature vivant sur la terre doit mourir mais la fin du bourdon est particulière à l'automne, les ouvrières réagissent en repoussant les bourdons à l'entrée de la ruche. Cette éjection est ordinairement précédée d'un refus de leur fournir de la nourriture.

Free, un grand chercheur, a trouvé que l'attitude des ouvrières dépend de l'âge des bourdons, ce sont d'abord les plus âgés que l'on cherche à faire disparaître. Les ouvrières n'utilisent pas l'aiguillon pour les chasser mais les tirent par les ailes et les pattes. La plupart des bourdons rejetés semblent accepter leur sort et ceux qui essaient de rentrer sont expulsés à nouveau.

Comme nous l'avons dit au début, les bourdons n'ont rien qui puisse nous enthousiasmer mais nous avons le droit d'être désolés pour le sort qui leur est réservé. La nature en a fait réellement de pauvres créatures !

Quelques remarques

Nous savons maintenant, à la suite des expériences assez récentes de Woyke, que l'on peut obtenir des mâles en provenance d'œufs fécondés contrairement à ce que l'on a pensé jusqu'à ces dernières années et là encore il semble bien que ce soit les ouvrières qui prennent la décision.

Les chiffres cités au sujet du poids que supportent les cellules

placées en haut des rayons doivent nous inciter à prendre des précautions pour qu'une chaleur excessive, au cours d'un transport en particulier, ne conduise pas à l'effondrement des bâtisses.

Il semble bien, à la suite d'autres expériences, que la présence dans la ruche de bourdons en grand nombre, mais cependant sans excès, contribue à la bonne marche de la colonie et assure une activité élevée des ouvrières donc une bonne rentabilité.

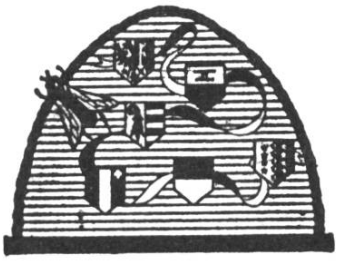
Léon Partiot.

ERRATUM

N° 10 (octobre 1972). Rectification page 295, 14e ligne et suivantes **lire :** plateaux des ruches, surtout au printemps, car les larves des teignes se développent particulièrement bien dans les débris de cire. Les plateaux doivent...

Nous prions l'auteur et tous les lecteurs d'excuser cette malheureuse erreur...

La rédaction.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

SECTION DE LA VEVEYSE

† M. Emile Monnard

Le comité de la section a le pénible devoir de rappeler à ses membres le décès de M. Emile Monnard. L'ensevelissement a eu lieu à Semsales le dimanche 4 juin. Membre fidèle de la société il collabora au comité de section pendant douze ans. Il a succombé à une longue maladie qui avait nécessité son hospitalisation. Il était âgé de 75 ans.

Nous assurons sa famille de notre meilleur souvenir et nous réitérons notre profonde sympathie.

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE LA GLÂNE, ROMONT

† M. Emile Chassot, Villaraboud

La mort vient de frapper à nouveau dans nos rangs. Nous avons à déplorer le décès de M. Emile Chassot, survenu à Villaraboud, à l'âge de 76 ans.

Le défunt était bien connu dans la région et comptait de nombreux amis.

Durant sa maladie il fut bien entouré par sa famille qui lui prodigua tous les meilleurs soins.

Avec son épouse, il éleva une belle famille de cinq enfants qui lui font honneur.

Sans bruit, le défunt a rendu de nombreux services à la collectivité. Pendant